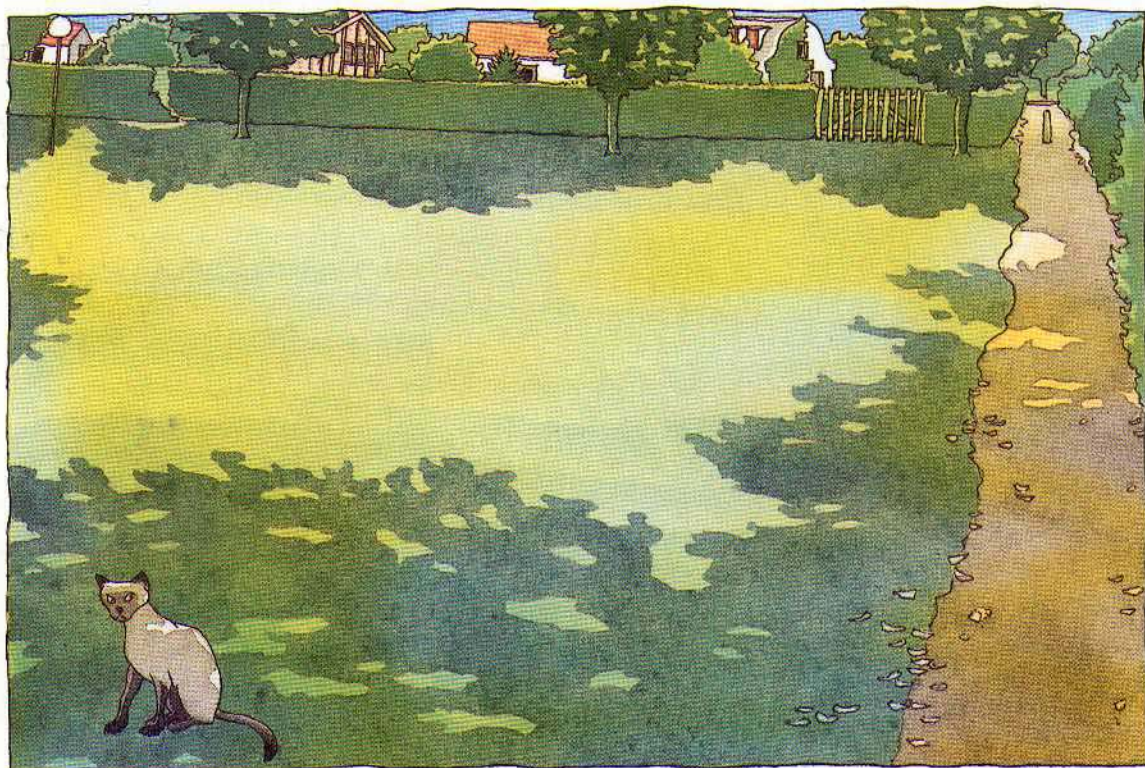


Cité expérimentale de Merlan à Noisy-le-Sec



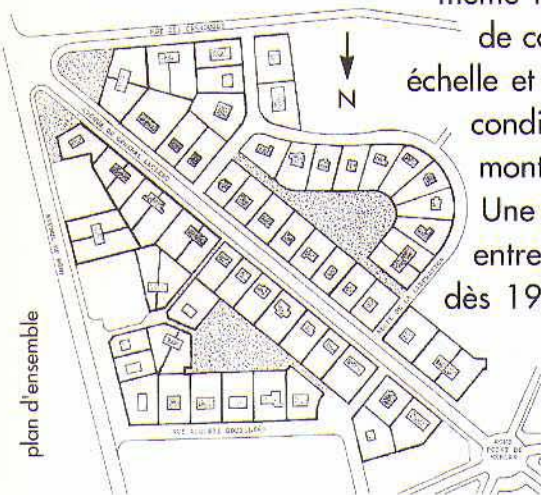
Doté d'un centre ferroviaire de triage important, Noisy-le-Sec subit en avril 1944 les bombardements alliés, destinés à neutraliser ces installations en vue du débarquement qui s'annonce imminent.

Suivent cinq mois plus tard les allemands, qui par leurs raids aériens achèvent de faire de cette ville le lieu le plus sinistré du département.

Au lendemain de la Libération, Raoul Dautry, nommé Ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme met en oeuvre plusieurs chantiers expérimentaux destinés au relogement des sinistrés. Cette démarche, qui répond à un besoin urgent, se veut en

même temps novatrice; l'industrialisation des procédés de construction doit permettre la production à grande échelle et à bas prix de logements confortables, dans des conditions de réalisation optimales (délais très courts, montage sur site sans main d'oeuvre qualifiée).

Une zone de jardins potagers, située à l'Est de la ville entre le hameau du Merlan et la R.N.186 accueille dès 1946 la cité-jardin expérimentale de Merlan, qui constitue l'un des premiers chantiers de ce type ouverts à l'occasion de l'Exposition Internationale de la Reconstruction (en Juillet 1946 à la gare des Invalides).





1



2



3



4



5



6

Cette cité, dite de compensation (destinée à recevoir les sans-logis de Noisy) est l'occasion pour les constructeurs français -et alliés, qui s'y associent- de faire la démonstration de leur savoir-faire, et permet la mise en place d'organismes de planification (création du premier Plan, rédigé par J. Monet, et du Commissariat pour la Modernisation et l'Équipement de la Métropole et des T.O.M.) et de contrôle (C.S.T.B.).

Suivant un cahier des charges établi par le Ministère de la Reconstruction, sept pays s'engagent dans le projet.

56 pavillons (30 français, 11 américains, 7 anglais, 3 suisses, 2 suédois, 2 finlandais, et un canadien) préfabriqués -dont 11 jumelés- sont élevés sur un site

de 6,5 hectares, et présentent de façon didactique les procédés techniques les plus avancés de l'époque.

Le bois, la pierre de taille, l'amiante-ciment, le plâtre, l'acier, l'aluminium et de nombreux autres matériaux sont mis à contribution dans cette recherche dont le résultat a valeur d'exemple et d'incitation dans une France en demande de logements sociaux.

"La cité préfabriquée met devant les yeux des bâtisseurs français, un assortiment de réalisations modernes entre lesquelles ils pourront faire une sélection convenant à leur tempérament et leurs possibilités." (bulletin municipal, 1946)

Outre cette réflexion sur la production du cadre bâti, un effort est porté sur les aménagements extérieurs, qui

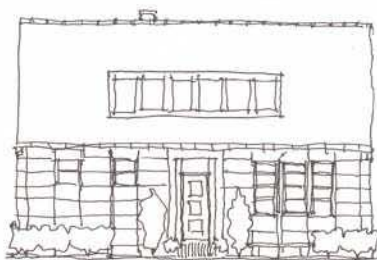


7



8

Maison Schueller, L. Bailly arch. (France)



témoignent encore de la richesse des plantations de l'époque (grande diversité des essences, cheminements piétons bordés de haies, vergers fruitiers privatifs, parcs en coeur d'îlot).

Les pavillons ont pour la plupart conservé leur aspect d'origine, n'ayant été cédés qu'en 1978 à leurs occupants. Si le concept de la cité-jardin a rapidement été délaissé au profit de la barre, cette cité reste une étape significative de l'évolution des modes de production du bâti (plusieurs dizaines de reproductions de certains modèles verront le jour, et les procédés qui y furent développés servent toujours), ainsi qu'un témoignage historique intéressant d'une époque où l'on tentait de faire rimer rationalité et qualité.

La "Maison Schueller" (arch. L. Bailly) illustre ce souci de qualité et d'efficacité.

Sur le principe du Mécano, des arceaux de béton sont assemblés avec des pièces métalliques, et reçoivent un habillage à triple paroi (béton / isolant et lame d'air / contre-cloison intérieure avec parement fini) qui clôt un espace riche en équipements: chauffage par air chaud pulsé complété d'une cheminée, double source de production d'eau chaude sanitaire (chaudière polycombustible mixte et ballon), cuisine et salle de bains équipées, etc.

Les menuiseries extérieures, pourvues de doubles vitrages sont métalliques, la couverture en tuile mécanique. Une douzaine d'hommes peu qualifiés suffit à son montage, réalisable en une semaine.



9



10



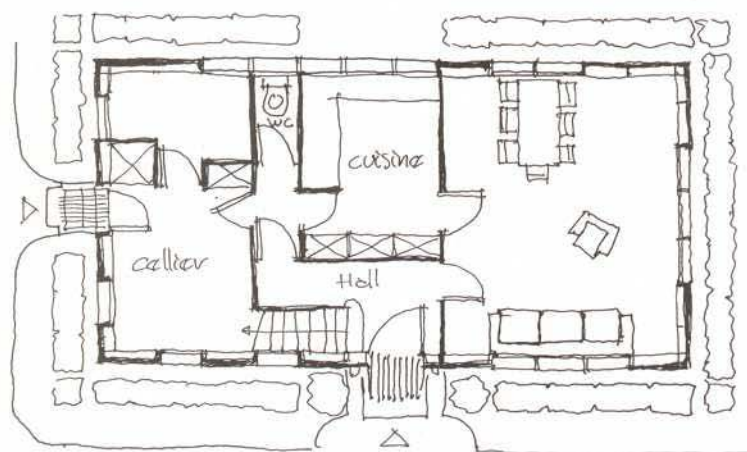
11



12



13



Maison Schueller, L. Bailly arch. (France)



14



15



16



17



18



19



20



21

LEGENDES DES PHOTOS

	constructeur	architecte	pays
1	Guelain	Coulon	FRANCE
2	City-Lumber		USA
3	U.K.-100		USA
4	Dennery	Landeau	FRANCE
5	Lemay	Lemay	FRANCE
6	Svenska-Trahus		SUEDE
7	Schueller	Bailly	FRANCE
8	Brissonneau/Lotz	Kessler	FRANCE
9	Spie-Perrissin	Begin et Talma	FRANCE
10	City-Lumber		USA
11	SCHindler	Genoud	SUISSE
12	Systac	Steeg	FRANCE
13	Svenska-Trahus		SUEDE
14	Schueller	Bailly	FRANCE
15	Prouvé	Prouvé	FRANCE
16-21	Ambiances extérieures		

LES
POINTS
DE REPERES
DU
CAUE 93

n° 25

**Cité expérimentale
de Merlan à
Noisy-le-Sec**

supplément à Repères n°58

Octobre 1995

Directeur de la publication :
Jean-Jacques Karman
Président du CAUE 93

Illustration de couverture :
Lucien Edouard

Une fiche réalisée par :
Benoit Flamand



37, rue du Chemin Vert
93000 Bobigny
Téléphone : 48 32 25 93
Télécopie : 48 31 15 36